

## Retours

Vous avez dû vous étonner, chères lectrices, chers lecteurs, de découvrir sur la première page de notre supplément culturel et socio-politique, entrant dans sa neuvième saison depuis que *kulturissimo* est devenu mensuel, une photo qui aurait pu être à la une d'un magazine sportif. Or, pour nous, elle est la photo de cet été qui n'en fut pas vraiment un. Les frères Schleck ont montré que dans le domaine du sport qui, le plus souvent, „brille“ par des brutalités en tous genres et des magouilles généralisées (voir p. 37 de ce numéro), il pouvait encore y avoir, ô miracle, des attitudes de solidarité et de fraternité: Andy, le cadet, s'est littéralement „sacrifié“, pour que Frank, son frangin, puisse rester dans une position de tête et remporter une étape... C'est ainsi moins l'exploit sportif bien réel que nous voulons saluer qu'honorer un comportement devenu rarissime dans un monde de plus en plus égoïste et dur.

Cet été aura encore connu son lot de misère(s), de catastrophes et de deuils. Nous déplorons en particulier deux disparus qui ont propulsé le monde de la danse vers des espaces jamais explorés avant eux Pina Bausch et Merce Cunningham. Nous avons, bien sûr, une pensée particulièrement émue pour ce dernier qui a donné à Luxembourg 95 quelques-unes de ses soirées les plus éblouissantes (voir notre entretien avec le maître sous: [www.guywagner.net/merce.htm](http://www.guywagner.net/merce.htm)).

Ainsi donc, *kulturissimo* d'octobre est placé sous le signe des retours: retour en arrière sur ce qui fut notre destin, il y a 70 ans, le destin de nos voisins allemands, il y a 20 ans, retour sur les problèmes qui font notre terre de plus en plus inhabitable, avec, prochainement, nos réflexions sur ce que la conférence de Copenhague pourra et devra apporter de concret, afin de sauver la planète bleue en danger de mort.

Retour aussi à la normale, retour dans nos salles de théâtre et de concert. Le démarrage automnal s'est fait sur les chapeaux de roue: la *Fédération luxembourgeoise des théâtres professionnels* est devenue la *Theaterfederation* avec nouveau logo, mais surtout, une nouvelle dynamique. Bob Wilson nous a proposé - après André Jung au festival de Salzbourg - sa vision du *Krapp* de Samuel Beckett, celle d'un vieil homme et d'une avant-dernière bande magnétique, jouée et rejouée, afin qu'un septuagénaire échoué puisse réécouter encore et encore la fin d'un amour, décidément une des plus belles et douloureuses scènes de théâtre jamais écrites!

D'autres scènes, celles de la *vie conjugale* de Bergman, dans la réalisation lucide de Charles Muller, nous ont montré Irina Fedotova et Olivier Foubert au sommet de leur art et nous ont encore profondément émus. *Der Geiger von Echternach* de Lou Koster a connu une renaissance majeure sous la baguette avisée de Pierre Cao qui a également dirigé le concert du XXe anniversaire et en même temps du nouveau départ des *Solistes Européens* que nous souhaitons plein de réussite.

Et puis, Valéry Gergiev, l'immense chef d'orchestre, était avec le LSO à la Philharmonie et nous a fait redécouvrir la force musicale et spirituelle de Dmitri Chostakovitch, éternel chien battu de Staline et éternel rebelle qui, par sa musique, a dit ce qu'il ne pouvait pas clamer publiquement, de peur de perdre la vie... Et voilà que Gergiev est devenu, il y a peu de temps, consul honoraire du Luxembourg à Saint-Petersbourg. Qui dit mieux?

Et qui répètera un de ces jours à notre souverain bien-aimé que son premier devoir est de servir les intérêts du Luxembourg et non ceux du Vatican?

Quant à MM. Müntefering, Steinbrück et Cie., nous leur souhaitons, après leur débâcle bien méritée, de belles vacances, bien méritées elles aussi, avec cavalerie et tanks.

A Ouagadougou.

Guy Wagner